

**Faits saillants** — suite de la page 1

des modèles automobiles, l'arrêt pour entretien de l'exploitation d'une plateforme de forage dans l'Est du Canada et de mauvaises conditions climatiques, qui ont aussi affecté les activités d'exploration de pétrole brut.

Pour le trimestre, les importations de marchandises au Canada ont atteint 92,1 milliards \$, en progression de 1,2 % par rapport au dernier trimestre. Cette hausse est le résultat de l'augmentation des importations de matériel et d'outillage, de produits énergétiques, de biens de consommation ainsi que de produits de l'agricul-

ture et de la pêche. La vigueur des investissements des entreprises et la poussée des dépenses des consommateurs ont contribué à ces résultats.

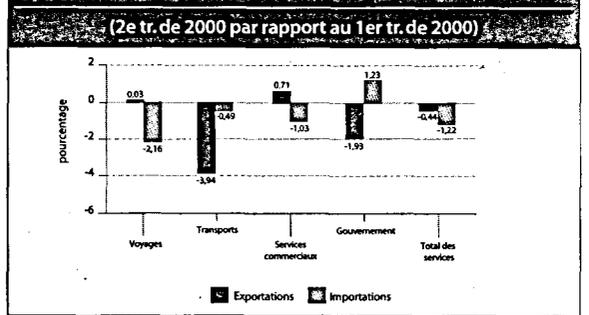
L'analyse des exportations montre que 90,2 milliards \$ de biens et de services canadiens ont été expédiés aux États-Unis. Comparativement au deuxième trimestre, les exportations canadiennes vers les États-Unis ont grimpé de 1 %, et des hausses ont été également enregistrées pour l'Union européenne (l'UE).

Les exportations du Canada au Japon ont pour leur part chuté de 7,6 %. Par ailleurs, les importations provenant de nos principaux partenaires commerciaux autres que le Japon ont connu des augmentations globales. Les échanges bilatéraux de biens et de services avec les États-Unis ont atteint, en moyenne, 1,72 milliard \$ par jour pendant le trimestre.

**Mouvement à la baisse pour les services de transport**

Les exportations de services du Canada d'une valeur de 13,9 milliards \$ se sont repliées de 0,4 % par rapport au deuxième trimestre à la suite d'une baisse dans le secteur des transports. Les importations au troisième trimestre ont en effet diminué de 1,2 % pour se situer à 15,5 milliards \$ lorsque toutes les grandes catégories de services se sont affaiblies. Par conséquent, le déficit au chapitre des services canadiens s'est comprimé de 131 millions \$ et se chiffrait à 1,6 milliard \$ au troisième trimestre.

**Figure 4 : Commerce canadien des services, par type**



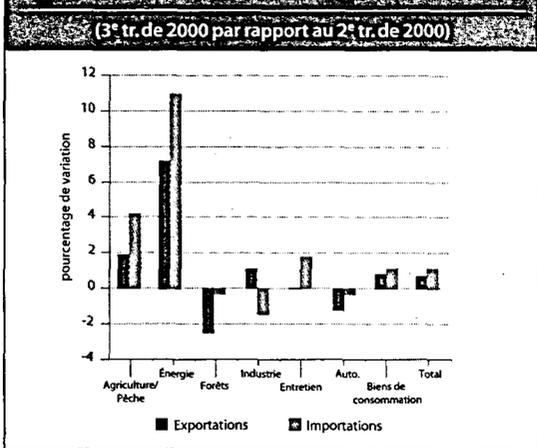
Source : Statistique Canada

**Afflux d'IED dans l'industrie de l'énergie**

Plus de 30 % de l'IED au Canada et des investissements directs canadiens à l'étranger (IDCE) ont visé les industries de l'énergie et des minéraux métalliques; les États-Unis demeurent notre principal partenaire à cet égard. L'IED a été évalué à 10 milliards \$ — une baisse marquée si on compare aux 28,9 milliards \$ enregistrée au deuxième trimestre. Entre-temps, l'IDCE a chuté de 4,6 milliards \$; le deuxième trimestre avait connu 21,1 milliards \$ d'IDCE. Comme pour les années précédentes, les acquisitions ont joué un rôle de premier plan en ce qui concerne l'IED au cours de ce trimestre.

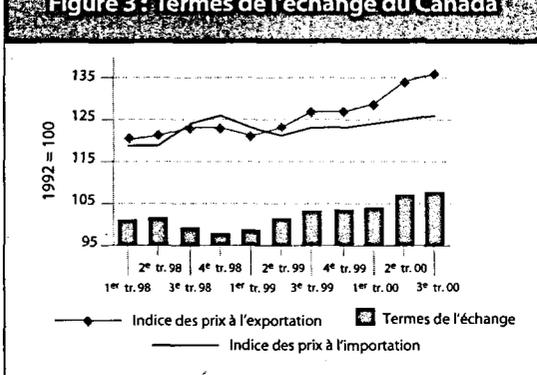
Les investissements de portefeuille au Canada, de juillet à septembre 2000, ont été dominés par la demande de titres canadiens. En outre, les investissements effectués à l'étranger par des portefeuilles canadiens visaient aussi principalement les titres étrangers. Contrairement à ce qui s'était passé au cours des deux premiers trimestres de 2000, ce sont les titres américains qui ont bénéficié de la majeure partie des investissements canadiens dans des actions étrangères au troisième trimestre.

**Figure 2 : Commerce canadien, par marchandises**



Source : Statistique Canada

**Figure 3 : Termes de l'échange du Canada**



Source : Statistique Canada

**Résultats économiques** — suite de la page 1

dollars corrigés pour l'inflation, les échanges bilatéraux du Canada ont affiché un gain trimestriel négligeable de 0,7 % à cause des prix élevés dans le secteur énergétique. Toutefois, comparativement à la même période l'an dernier, la valeur du commerce bilatéral s'est haussée de 11,9 %. Le compte courant a enregistré un surplus de 3,4 milliards \$ au troisième trimestre, et ce, pour la troisième fois d'affilée. Le surplus sur neuf mois de

11,6 milliards \$ dépasse sensiblement le surplus annuel de 1996, qui était de 4,6 milliards \$.

Les investissements internationaux à destination et en provenance du Canada se sont infléchis ce trimestre après avoir atteint des niveaux records au cours du deuxième trimestre de 2000. Les investissements dans les deux sens sont tout de même demeurés élevés d'après les chiffres historiques, en dépit de cette baisse.